



Coûts de licence sous surveillance:

# **suisse.ing**

*en discussion avec les  
fournisseurs*

*Hausse continue des coûts de licence et concentration du marché marquent aujourd'hui le secteur des logiciels d'ingénierie. L'équipe Numérisation de suisse.ing s'est engagée dans un dialogue avec plusieurs fournisseurs afin d'examiner des modèles plus équitables et plus transparents. Les premiers constats sont nuancés: la Suisse ne constitue certes pas un îlot de cherté, mais les hausses annuelles restent problématiques.*

Depuis plusieurs mois, l'équipe Numérisation analyse l'évolution des coûts de licence et la position dominante de certains fournisseurs de logiciels d'ingénierie. À la recherche de solutions concrètes au bénéfice des membres de suisse.ing, elle a mené des entretiens avec différents distributeurs et fournisseurs. Les évaluations précédentes ont mis en évidence les points suivants:

- Augmentation annuelle des prix de licence comprise entre 4 et 10%;
- Passage des licences multi-utilisateurs aux licences individuelles dans le cadre de modèles d'abonnement (leasing plutôt qu'achat), impliquant des volumes d'acquisition plus importants et des contraintes organisationnelles accrues;
- Forte disparité des prix pratiqués entre entreprises, y compris pour des logiciels identiques, avec des fonctionnalités comparables et sur des périodes équivalentes.

### **Modèle de licence équitable selon suisse.ing**

L'équipe Numérisation a défini plusieurs critères permettant d'évaluer le caractère équitable des coûts de licence:

- Tarification alignée sur les prix pratiqués dans l'espace européen;
- Augmentation annuelle limitée au niveau de l'inflation;
- Possibilité de licences à temps partiel adaptées aux évolutions sociétales;
- Absence d'effets de verrouillage (*lock-in*);
- Offres attractives via des mécanismes de mutualisation (*pooling*), par exemple pour les membres de l'association ou en collaboration avec un intermédiaire spécialisé;
- Licences spécifiques à des projets, notamment pour les groupements de travail.

# «La Suisse ne peut donc pas être qualifiée d'îlot de cherté en ce qui concerne les coûts de licence logicielle.»

## Pas d'exception helvétique en matière de prix

Les échanges menés entre-temps avec plusieurs distributeurs ainsi qu'avec le principal éditeur mondial, Autodesk, montrent que pour les logiciels les plus utilisés, les prix pratiqués sont identiques dans la région DACH (Allemagne, Autriche, Suisse) et comparables dans l'ensemble de l'Union européenne. La Suisse ne peut donc pas être qualifiée d'îlot de cherté en ce qui concerne les coûts de licence logicielle. Les ajustements liés aux taux de change sont en règle générale répercutés sur les clients, ce qui a même conduit, ces dernières années, à des prix légèrement inférieurs en Suisse par rapport à d'autres pays européens. En revanche, des différences significatives subsistent à l'échelle mondiale: en Asie, l'Inde en tête, et en Amérique du Sud, les licences peuvent être jusqu'à 40% moins chères; en Amérique du Nord, les tarifs sont en moyenne inférieurs d'environ 10%. En parallèle, les remises sont devenues rares dans le cadre de la vente directe et ne sont plus accordées que pour des volumes particulièrement importants.

## Un marché reconfiguré par la vente directe

La commercialisation des licences est désormais largement assurée directement par les éditeurs. Par le passé, les distributeurs jouaient un rôle d'intermédiaire et pouvaient accorder des rabais de volume ou des remises combinées à des modules de formation. Depuis un peu plus d'un an, Autodesk a également repris la distribution directe de ses licences (les gammes AutoCAD et Revit, entre autres), estimant avoir perdu le contrôle de sa politique tarifaire, devenue selon elle insuffisamment transparente pour les clients. Les distributeurs locaux resteront néanmoins des interlocuteurs essentiels, en particulier pour les formations, l'évaluation des produits ou le conseil. Il ne s'agit pas de les marginaliser, mais, du point de vue des éditeurs, de garantir une politique tarifaire cohérente et transparente au-delà des partenariats locaux.

## Des hausses nettement supérieures à l'inflation

Les augmentations annuelles de prix – en moyenne entre 4 et 10% chez les principaux éditeurs – demeurent élevées et dépassent largement l'inflation. Elles sont généralement annoncées de manière transparente et intégrées dans une stratégie tarifaire à long terme. Les éditeurs justifient ces ajustements par des investissements en recherche et développement. Les fonctionnalités nouvelles et étendues, même si elles ne sont parfois destinées qu'à un segment restreint d'utilisateurs, contribuent également à l'augmentation des coûts. Ces hausses s'appuient sur la promesse de gains d'efficacité liés à une automatisation accrue et à une productivité renforcée. Il n'est en revanche pas envisagé, du côté des éditeurs, de proposer des versions restreintes à moindre coût: les interfaces ouvertes et l'accès complet aux fonctionnalités par toutes les parties et tous les collaborateurs sont présentés comme un principe central.

## Modèles flexibles: atouts et limites

Fait réjouissant, certains fournisseurs proposent des formules d'utilisation plus flexibles, telles que des systèmes à jetons (par exemple chez Autodesk), permettant une utilisation journalière ou limitée dans le temps. Ces modèles peuvent être attrayants pour des taux d'occupation faibles, puisqu'ils facturent uniquement l'usage effectif. Par contre, ils deviennent sensiblement plus coûteux qu'une licence complète à mesure que le taux d'activité augmente.

## Vers un cadre structuré avec les éditeurs

suisse.ing entend instaurer un échange formalisé avec Autodesk et, le cas échéant, avec d'autres grands éditeurs de logiciels. Une première étape a été franchie avec les entretiens déjà menés, et les éditeurs affichent également leur disposition au dialogue. Les prochaines discussions porteront sur la politique tarifaire et sur les orientations futures du développement des produits.



Rafael Schuler, copropriétaire de SC+P Sieber Cassina + Partner AG, membre de l'équipe Numérisation de suisse.ing